

Sur une proposition de Chantal Helenbeck et Quentin Derouet, parce que : « Shakespeare aussi était terroriste » selon Léo Ferré, et qu'il est question d'un poème DADA, la Galerie Helenbeck présente dans un désordre soigneusement organisé un ensemble d'œuvres de Olga Adorno, Alberola, Armleder, Ben, Luciano Castelli, César, Combas, Christo et Jeanne Claude, Derouet, Dietman, Jean Dupuy, Hains, Hyber, Jonone, Martin Kippenberger et Christophe Wool, Lesueur, Médina, Maliani, Miro, Panighi, Pascal Pinaud, Puglesi, Richadson, Schnabel, Traquini.



Le parcours est varié, mais finalement l'accrochage est assez cohérent, tous les travaux se présentant comme des tableaux : Ou bien ressemblent à des tableaux comme, par exemple, ce fragment de carton déchiré sur lequel n'apparaît d'évidence que la signature de César. Le Miro sur fond d'impressions répétitives surprend. D'autres, travaux marginaux où de circonstance peut-être, ne sont pas à l'image la plus connue de leur auteur. On suit le parcours constitué de 44 pièces exposées avec quelques surprises, tout en restant dans une ambiance qui dit le temps de l'art contemporain. Nous sommes bien dans le bureau d'un terroriste tendance Shakespeare, mais rassurez vous : pas d'explosion et rien ne brûle, nous ne sommes pas en 1613 au théâtre du Globe.



Galerie HELENBECK

WORDS... WORDS... WORDS...

Du 19 mai au 15 août 2015

6 Rue Defly, NICE